

# ACQUEVILLE

## Sommaire

Identité, Toponymie [page 1](#)

Un peu d'histoire ... à savoir [page 1...](#)

Les personnes ou familles liées à la commune et leur histoire [page 3...](#)

Le patrimoine (public et privé), lieux et monuments à découvrir, événement :

Eglise Notre-Dame [page 4...](#)

Ferme-manoir du Hutrel [page 4...](#)

Le Manoir [page 4...](#)

Ferme-manoir de la Bélangerie [page 5...](#)

Cours d'eau & Ponts [page 5...](#)

Lavoirs, Fontaines [page 5...](#)

Croix de chemin [page 6...](#)

Communes limitrophes & plans [page 6...](#)

Randonner à Acqueville [page 7...](#)

Sources [page 7...](#)

## Identité, toponymie ...

**Acqueville** appartient à l'arrondissement de Cherbourg, au canton de la Hague (anciennement à celui de Beaumont-Hague), et appartenait à la Communauté de communes de la Hague jusqu'à fin 2016.

Acqueville est depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2017 une commune déléguée au sein de la commune nouvelle La Hague.

La commune d'Acqueville appartient donc désormais à la Communauté d'Agglomération du Cotentin (CAC), à travers la commune nouvelle La Hague.

Acqueville compte 616 habitants (recensement 2020) sur une superficie de 5.79 km<sup>2</sup> soit 106 hab. / km<sup>2</sup>. (83,2 pour la Manche, 111,3 pour la Normandie et 106.2 pour la France).

Le nom de la paroisse est attesté sous les formes *Ecclesiam Ageville* (1064), *Agevilla* (1164), *Guillelmus de Agevilla* (1238), *Ageville* (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup>), *Hacqueuille* (1638), *Haqueuille* (début XVUe), *Haqueuille* (1650).

Il s'agit d'une formation toponymique médiévale en *-ville* (élément issu du gallo-roman VILLA « domaine rural »). Le premier élément est l'anthroponyme d'origine scandinave *Agi* ou *Aggi*, bien attesté en ancien danois.

François de Beaurepaire (Historien et chercheur passionné par la toponymie qui a écrit un ouvrage de référence « les noms des communes et anciennes de la Manche ») indique la même origine que Jean Adigard des Gautries (1889-1974), écrivain, historien et philologue, soit la « ville », le domaine d'*Agi* ou *Aggi*, nom de personne scandinave. Françoise Girard-Veilliard, archiviste paléographe, qui fit sa thèse sur les noms de lieux de la Hague exprime l'évolution en Acqueville par la prononciation locale du « a ». (se prononce äk-vil).

La commune est composée de nombreux hameaux pittoresques, sise sur un plateau, proche du point culminant de la Hague.



## Un peu d'Histoire...à savoir

✓ Acqueville aurait été l'emplacement du camp romain d'Aquarum. Un peu d'histoire : L'armée romaine en déplacement construisait chaque soir un camp fortifié pour plusieurs légions (16 000 à 20 000 hommes). Il était construit de préférence en hauteur pour des raisons stratégiques mais il devait surtout avoir un accès sûr et facile, être près d'un point d'eau et d'un pré et être le plus plat possible.

Afin d'accélérer la construction, le plan était toujours le même. Le camp s'organise autour du Praetorius ; un fossé est creusé tout autour de ce camp, puis les soldats montent la palissade, qui est toujours construite, même pour une seule nuit !

Les légionnaires bâtissaient ce camp... en 3 heures ! À l'intérieur des fortifications de bois, les légionnaires dorment dans des tentes.

En 56 avant J.-C., les légions romaines ont vaincu la tribu locale des *Unelles*, peuple gaulois du Cotentin, basée à *Corialloou Coriovallo*-toponyme encore non localisé, vraisemblablement Cherbourg.

La Hague ne peut être considérée comme un désert gallo-romain. En effet, on y trouve, des mentions dispersées mais nombreuses de tuiles, de monnaies, de céramiques gallo-romaines qui attestent de l'occupation de l'espace au cours des premiers siècles de notre ère. Par ailleurs, des études environnementales conduites dans les tourbes anciennes de l'anse Saint-Martin (tout au nord de la Hague) et de la Mare de Vauville (côte ouest de la Hague), ont révélé une activité humaine et son impact sur la végétation au cours de l'Antiquité.

✓ A Acqueville, une motte castrale y a été signalée sur un lieu-dit disparu : Chastel-Martel qui existait encore au XVIII<sup>e</sup> siècle, mais ne figure pas sur la carte de Cassini.

Florence Delacampagne, archéologue médiéviste, signale dans un article en 1982 l'existence de cette motte, attestée par un aveu. Un certain Jacques du Moncel, seigneur de Beaurepaire en a fait une description assez difficile à interpréter. « *Et estoit anciennement le manoir assis et basti sur motte avec fossez et maison forte qui*



*s'appeloit le Chastel-Martel, estent à présent mondict manoir en autre lieu et proteste de ne pouvoir préjudicier au rétablissement dudit chastel ».*

Si la motte a existé, il n'en reste rien. Plusieurs lieux-dits éveillent l'attention : *Le Motte!* (un peu en dehors de l'actuelle commune), « La Hougue » ou « Le Manoir » mais on n'en peut rien conclure.

✓ Acqueville fit partie de 1790 à 1801 du canton de Martinvast, puis du canton d'Equeurdreville-Hainneville jusqu'en 1973.

Créé en 1790 en tant que subdivision de l'ancien district de Cherbourg, le canton de Martinvast fut une première fois supprimé avec tous les autres, par la Convention en juin 1793, puis rétabli par le Directoire en octobre 1795. Il fut définitivement aboli en 1801, date à laquelle les communes dont il était constitué furent pour la plupart rattachées au canton d'Octeville et le reste à ceux de Beaumont (3 communes), Le canton d'Octeville fut à son tour divisé en 1973, et les communes de l'ancien canton de Martinvast qui en dépendaient ventilées entre les nouveaux cantons d'Equeurdreville-Hainneville et Octeville dont une partie devint en 2000, le canton de Cherbourg-Octeville-Sud-Ouest.

Lors de la création des arrondissements en 1800, toutes les communes du canton primitif relevèrent alors de celui de Valognes, et y demeurèrent jusqu'à son démembrement au profit de celui de Cherbourg, en 1811.

De 1790 à 1801, le canton de Martinvast regroupait : Acqueville, Couville, Flottemanville, Hardinvast, Martinvast, Nouainville, Saint-Martin-le-Gréard, Sideville, Teurthéville-Hague, Tollevast, Vasteville et Virandeville.

En 1801, Acqueville est rattachée au canton d'Octeville, puis à celui d'Equeurdreville-Hainneville. Ensuite au canton de Beaumont-Hague

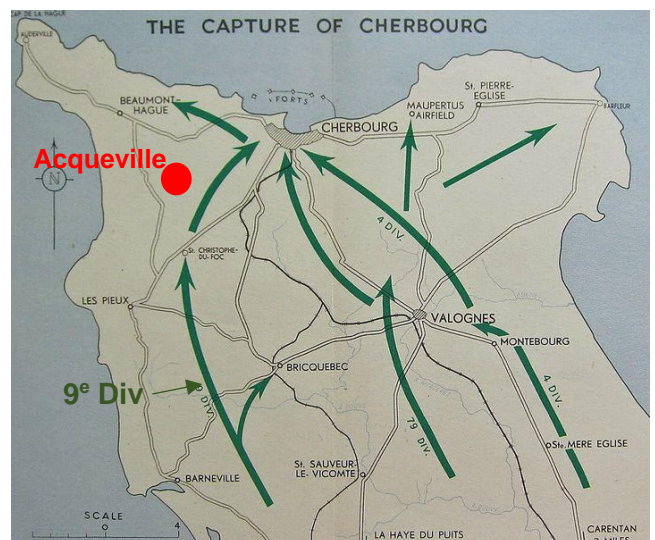
Depuis 2014, suite au redécoupage des cantons, le nouveau canton de La Hague, dont fait partie Acqueville, est formé de communes de deux anciens cantons : Beaumont-Hague (19 communes) et Equeurdreville-Hainneville (1 commune).

✓ La commune d'Acqueville est libérée le 22 juin 1944 par le 60<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie de la 9<sup>e</sup> Division US, après avoir dû combattre une batterie allemande camouflée dans le bois de Neretz, qui s'étend aussi sur la commune de Teurthéville-Hague. Cette dernière ainsi que Flottemanville-Hague, communes limitrophes sud et sud-est ont été libérées le 20 juin 1944, c'est dire que les combats autour d'Acqueville furent intenses.

La bataille de Cherbourg commence dès le début du débarquement de Normandie le 6 juin 1944 pour s'achever le 1<sup>er</sup> juillet avec la prise du port de Cherbourg par les troupes américaines débarquées à Utah Beach.

Le 18 juin, la 9<sup>e</sup> Division US atteint la côte ouest de la presqu'île (coupure du Cotentin), isolant ainsi les divisions d'infanterie allemandes au nord.

Le 20 juin, le 60<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie s'empare de Vasteville (commune limitrophe S/O d'Acqueville). Vers midi, les Américains franchissent le ruisseau de Clairefontaine au nord, et abordent le plateau de Biville et se dirigent vers Sainte-Croix-Hague (commune limitrophe nord d'Acqueville). Là aussi les combats font rage car les Allemands tiennent les hauteurs, notamment devant le lieu-dit Gouebesville. Sur l'aile droite, le 47<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie est bloqué au carrefour de la route d'Octeville, au sud-est d'Acqueville, obligeant le Major General Eddy de modifier ses plans...



Plan d'attaque des forces américaines

En deux jours, Cherbourg est à la portée d'une attaque des divisions américaines.

Collins, commandant le VII<sup>e</sup> corps d'armée américaine, lance l'assaut le 22 juin. La résistance allemande est vive, les combats se déroulent dans les rues et au large entre les cuirassés alliés et les canons allemands. Mais lentement les Américains avancent pour prendre, le 26 juin, le fort du Roule, qui domine la ville et ses défenses... Finalement, les Allemands signent la reddition à 16 h au château de Servigny à Yvetot-Bocage. Les troupes qui défendent les fortifications du port et l'arsenal se rendent au bout de quelques jours, et certaines troupes allemandes à l'extérieur des fortifications résisteront jusqu'au 1<sup>er</sup> juillet.

✓ Avec l'usine de retraitement de la Hague, mise en service en 1966, le secteur connaît une forte croissance. (Acqueville se situe à moins de 9 km à vol d'oiseau de l'Usine de Retraitement de la Hague). Fortes de la manne financière de cette industrie, les communes se sont unies rapidement autour d'un district, le district de la Hague est créé en 1977 (Celui des Pieux autour de l'usine de Flamanville, en février 1978).

Le district regroupe 19 communes peuplées par 6 000 habitants alors que 10 000 sont attendus avec le « Grand chantier ». Il s'engage dans la construction d'équipements collectifs (routes, écoles...) pour accueillir l'afflux de population. Ensuite, les années 1980 voient le désendettement progressif de la collectivité et l'augmentation de ses attributions.

Alors que le « Grand Chantier » est terminé depuis quelques années, le district de la Hague devient communauté de communes en décembre 2001.

✓ La communauté de communes de la Hague ainsi créée en décembre 2001, fédérait les 19 communes du

canton de Beaumont-Hague (Beaumont-Hague, Acqueville, Auderville, Biville, Branville-Hague, Digulleville, Eculleville, Flottemanville-Hague, Gréville-Hague, Herqueville, Jobourg, Omonville-la-Petite, Omonville-la-Rogue, Saint-Croix-Hague, Saint-Germain-des-Vaux, Tonneville, Urville-Nacqueville, Vasteville et Vauville).

La communauté de communes de la Hague s'étendait sur une superficie de 148,68 km<sup>2</sup> pour une population de 11 824 habitants (recensement 2015).

Michel Canoville, que j'ai eu le plaisir de rencontrer, devenu président du district en 1995, est l'un des principaux instigateurs de cette communauté de communes dont il en devient le président dès sa création en 2001. *Il réussit, par une fine gestion de l'argent de l'industrie nucléaire et une vision du développement nécessaire de la pointe de la Hague, à moderniser le territoire, tout en participant au financement des grands projets du Nord-Cotentin.* Il reste en poste jusqu'à fin 2016, date de la substitution de la communauté de communes en commune nouvelle de La Hague, dont il est le fer de lance de la création, mais dont il échoue à prendre la tête, face à Yveline Druetz. Homme influent de la Hague, il préside le Pays du Cotentin et le Syndicat mixte du Cotentin, puis travaille à la constitution de la nouvelle intercommunalité, la communauté d'agglomération du Cotentin, après s'y être farouchement opposé. Il meurt à 68 ans dans un accident de la route survenu à Saint-Martin-le-Gréard le 4 février 2017.

✓ Au 1<sup>er</sup> janvier 2017, la commune nouvelle La Hague s'est donc substituée à la Communauté de communes de la Hague. 19 communes la composent : Acqueville, Auderville, Beaumont-Hague, Biville, Branville-Hague, Digulleville, Eculleville, Flottemanville-Hague, Gréville-Hague, Herqueville, Jobourg, Omonville-la-Petite, Omonville-la-Rogue, Sainte-Croix-Hague, Saint-Germain-des-Vaux, Tonneville, Urville-Nacqueville, Vasteville et Vauville, et sont devenues des communes déléguées.



La commune nouvelle est ainsi peuplée de 12 000 habitants (environ) sur une superficie de 148.68 km<sup>2</sup>, et présidée par son premier maire, Yveline Druetz. Acqueville devenant commune déléguée.

✓ Dans le cadre de la Réforme Territoriale, une nouvelle intercommunalité du Grand Cotentin (la CAC), est née depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2017, regroupant l'ensemble des EPCI de la Presqu'île (Val de Saire, canton de Saint-Pierre-Eglise, la Saire, Cœur du Cotentin, Vallée de l'Ouve, Douve Divette, Les Pieux, Côte des Isles, région de Montebourg), les communes nouvelles (Cherbourg-en-Cotentin et La Hague), soit 150 communes représentant 181 897 habitants.



Certaines intercommunalités se sont transformées en commune nouvelle, comme La Hague, offrant semble-t-il des perspectives intéressantes aux communes qui se regroupent ainsi et de disposer d'une influence plus importante au sein de cette énorme intercommunalité.

Ainsi la commune de Acqueville y est représentée par les 19 élus communautaires représentant la commune nouvelle La Hague. Le Conseil communautaire de la nouvelle Communauté d'agglomération « Le Cotentin » est composé de 221 délégués, dont 59 pour Cherbourg-en-Cotentin.

### Les personnes ou familles liées à la commune et leur histoire

- Plusieurs enfants de la commune ont donné leur vie pour la Liberté de la Première Guerre mondiale. 13 noms apparaissent sur le monument aux morts : Benin **Avoyne** (1893-1916), Jean **Avoyne** (1885-1919), Jean **Gosselin** (1882-1915), Ernest **Lanoë** (1887-1916), Louis **Lebiez** (1882-1915), Pierre (Louis) **Lebredonchel** (1878-1915), Jean **Lebriseur** (1896-1917), Onésime **Lemeltier** (1888-1916), Jean **Lerenard** (1889-1914), Joseph **Mesnil** (1898-1918), Auguste **Mouchel** (?), Alfred **Simon** (1895-1915), Pierre **Voisin** (1898-1918).

Parmi les noms cités ci-dessus, tous ne sont pas natifs de la commune (5/13) mais elle était leur dernier domicile. D'autres soldats natifs de la commune ont été enregistrés dans leur dernière commune d'habitation.

Ces soldats de 14-18, qui se battaient dans les tranchées, étaient surnommés « les poilus », expression qui désignait une personne courageuse, virile. Il semble que cette expression vient de celle-ci « brave à trois poils » énoncée par Molière. Il l'utilisait également pour signifier un homme faisant preuve de beaucoup de courage.

C'est pourquoi les soldats de 14-18 étaient surnommés ainsi, que ces derniers n'utilisaient d'ailleurs pas et s'appelaient « les hommes ».

Plus de 1.3 million de militaires décédés au cours de la Grande Guerre ont obtenu la mention « Mort pour la France ». Le deuil de la Grande Guerre a déterminé les communes à rendre hommage à leurs morts pour la Patrie. Dans les années 1920-1925, ce sont quelque 36 000 monuments aux morts qui furent érigés malgré les difficultés de la reconstruction. Leur construction commence dans l'immédiat après-guerre, mais se prolonge tout au long du XX<sup>e</sup> siècle.

1 Soldat mort pour la France en AFN-Algérie : Albert **Lecarpentier** (1934-1956)

- **Paul Edmond Gosselin** (1907-1996), né à Acqueville, agriculteur, maire d'Acqueville de 1947 à 1983, est l'un des initiateurs de la création du district de la Hague, créé en 1977. Il en devient le président dès sa création jusqu'en 1983. Il devient conseiller général en 1955 jusqu'en 1985.

Son fils, Michel Gosselin, est maire d'Acqueville de 1995 à 2008, et premier vice-président de la communauté de



Le monument aux morts est un obélisque sur socle portant croix latine.

communes de la Hague, créée en 2001.

- **Paul Louis Auguste Mabire** (1951-2020), né à Vasteville (commune limitrophe d'Acqueville), électricien aux CMN, est un coureur cycliste amateur très populaire sur les routes de la région où il brille particulièrement lors des courses et critériums cyclistes organisés lors des fêtes patronales locales dans différentes communes de la Manche et de Normandie.

Il meurt à l'hôpital Pasteur à Cherbourg dans la soirée du 19 décembre 2020 des suites de la Covid-19. Il est âgé de 69 ans.

Il effectue vingt-sept saisons chez les amateurs, de 1966 à 1993, et son nombre de victoires est estimé à 200.

Son palmarès : vainqueur du Grand prix de la Saint-Laurent à Montpinchon, en 1975 ; vainqueur trois fois du Grand prix Michel Lair à Octeville (1976, 1978, 1982) ; vainqueur du circuit des remparts à Saint-Lô en 1980 ; vainqueur de 1<sup>ère</sup> édition des Trois jours de Cherbourg en 1980 ; vainqueur du Grand prix de Saint-Hilaire du Harcouet en 1984.



### *Le patrimoine (public et privé), lieux et monuments à découvrir*

- **Eglise Notre-Dame (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup>)**

L'église Notre-Dame d'Acqueville est souvent indiquée également sous le vocable de saint Eloi.

Elle est aujourd'hui rattachée à la nouvelle paroisse Bienheureux Thomas Hélye de la Hague du doyenné de Cherbourg-Hague, qui regroupe dix-sept paroisses : Acqueville, Auderville, Beaumont-Hague, Biville, Branville-Hague, Digulleville, Eculleville, Flottemanville-Hague, Gréville-Hague, Herqueville, Jobourg, Omonville-la-Petite, Omonville-la-Rogue, Sainte-Croix-Hague, Saint-Germain-des-Vaux, Vasteville, Vauville.

Le clocher, entre la nef et le chœur, est coiffé en bâtière.

Dans le mur de la nef des pierres sont disposées en arêtes de poisson indiquant l'art roman du XII<sup>e</sup> siècle.

A l'intérieur on y observe des chapiteaux romans. Elle abrite des fonts baptismaux (XVIII<sup>e</sup>), une Vierge à l'Enfant mutilée (XV<sup>e</sup>) mise au jour en 1995, des vitraux remis en place en 1960 par l'atelier de Gabriel Loire (1904-1996), peintre et maître-verrier basé à Chartres, repris par ses petits-fils.

Le cadran solaire date du XVII<sup>e</sup> siècle.



- **Ferme-manoir du Hutrel ()**

Elle se situe à environ 1,3 km S de l'église, non loin de la D64 (Flamanville-Cherbourg), au bord de la route des pelles. A proximité coule le ruisseau la Néretz.



- **Le Manoir (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup>)**

Il se situe à environ 900 mètres S-O de l'église, au bord du ruisseau la Néretz.

Un colombier est un peu à l'écart des bâtiments.



- **Ferme-manoir de la Bélangerie (XVI<sup>e</sup>)**

Elle se situe à environ 800 m N-O de l'église. Le ruisseau des Noës passe pas très loin (100 mètres). A proximité, une source et un lavoir.



Les propriétaires ont aménagé un gîte dans une dépendance du manoir.

### Les cours d'eau & ponts

- **Le ruisseau des Noës** prend sa source à Flottemanville-Hague, à quelques pas au nord d'Acqueville aux environs du carrefour des Pallières. Long d'environ 2,5 km il est un affluent rive gauche de la Néretz.

- **La Néretz** prend sa source au nord de la commune dans une vaste prairie la *Fontaine aux Friches*, qui comme son nom l'indique a été défrichée récemment. Les restes des bois se trouvent à Vasteville (*Bois de Varengrou*).



Pont de Néretz (D505)

C'est un affluent rive gauche de la Divette (sur Teurthéville-Hague) et il matérialise la limite administrative entre Acqueville et Vasteville. Sur la carte de Cassini, il est désigné sous le nom de *ruisseau d'Acueville*.

### Lavoirs, Fontaines, Sources, Etangs...

Sur le site « Lavoirs de la Manche », six lavoirs repertoriés : hameaux Boivin, Voisin, de la Hougue, de la Bélangerie, des Heleines, et route des Avoyes.



Hameau Boivin



Hameau Voisin



Hameau de la Hougue

A la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, un besoin d'hygiène croissant se fait tenir à cause de la pollution et des épidémies. On construit alors des lavoirs, soit alimentés par un



Hameau de la Bélangerie



Hameau des Heleines



Route des Avoyes

ruisseau, soit par une source (fontaine), en général couvert où les lavandières lavaient le linge. Certains étaient équipés de cheminées pour produire la cendre nécessaire au blanchiment. Le bord du lavoir comportait en général une pierre inclinée. Les femmes, à genoux, jetaient le linge dans l'eau, le tordaient en le pliant



plusieurs fois, et le battaient avec un battoir en bois afin de l'essorer le plus possible. En général, une solide barre de bois horizontale permettait de stocker le linge essoré avant le retour en brouette vers le lieu de séchage.

Il fallait trois jours pour laver le linge et trois passages obligés : le purgatoire, l'enfer et le paradis. Le premier jour, trempant dans la lessive, les saletés du linge sont décantées comme

les péchés au purgatoire. Le deuxième jour, le linge est battu et frappé comme les punis en enfer. Le troisième jour, le linge, rincé et essoré, retrouvera sa pureté originelle comme au paradis.

Ainsi, témoins des grands et petits moments de nos villages, les lavoirs évoquent le souvenir d'une époque révolue et rappellent le dur labeur de nos mères et grand-mères. Le lavoir est un lieu éminemment social dans chaque village. C'est l'endroit où les femmes se retrouvaient une fois par semaine et où elles échangeaient les dernières nouvelles du village, voire de la région... Ils font partie du patrimoine culturel de nos hameaux, ils méritent d'être conservés.

### *Croix de chemin & calvaires, oratoires ...*

Les **croix de chemin et calvaires** se sont développés depuis le Moyen-âge et sont destinés à christianiser un lieu. De formes, de tailles et de matières variées (tout d'abord en bois, puis en granite, aujourd'hui en fonte, fer forgé ou en ciment), ils agrémentent aussi bien les bourgs et les hameaux que les routes de campagne et symbolisent l'acte de foi de la communauté.

Elles se multiplient à partir de 1095, date à laquelle le droit d'asile est étendu aux croix de chemins qui ont alors un double rôle de guide (croix de carrefour implantées à la croisée des chemins guidant le voyageur) et de protection et de mémoire (croix mémoriales).

Certaines d'entre elles pouvaient être sur la voie des morts : de la maison du défunt à l'église, le convoi funéraire s'arrêtait à toutes les croix pour réciter quelques prières et permettait une pause aux porteurs de la bière.

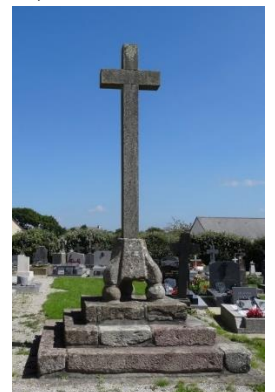
Elles servaient également de limite administrative, par exemple pour délimiter les zones habitables d'un bourg devant payer certaines taxes...

D'autres croix ont été érigées à la suite d'une initiative privée, souvent par une famille aisée qui voulait à la fois affirmer sa foi et protéger les siens.

On peut distinguer ce type de croix des précédentes car on y gravait le nom de la famille commanditaire. Parfois, on y trouvait même un blason.

L'**oratoire** constitue davantage qu'un lieu de culte ; c'est aussi un lieu de remerciement et d'offrande avec l'espoir en retour de la protection du saint auquel il est dévoué...

En travaillant dans les champs, les paysans pouvaient y venir se recueillir auprès d'un saint patron et s'adonner à une prière sans pour autant se rendre à l'église. C'est une manière de confier au Seigneur le travail des champs et la future récolte.



Croix de cimetière (XIX<sup>e</sup>)



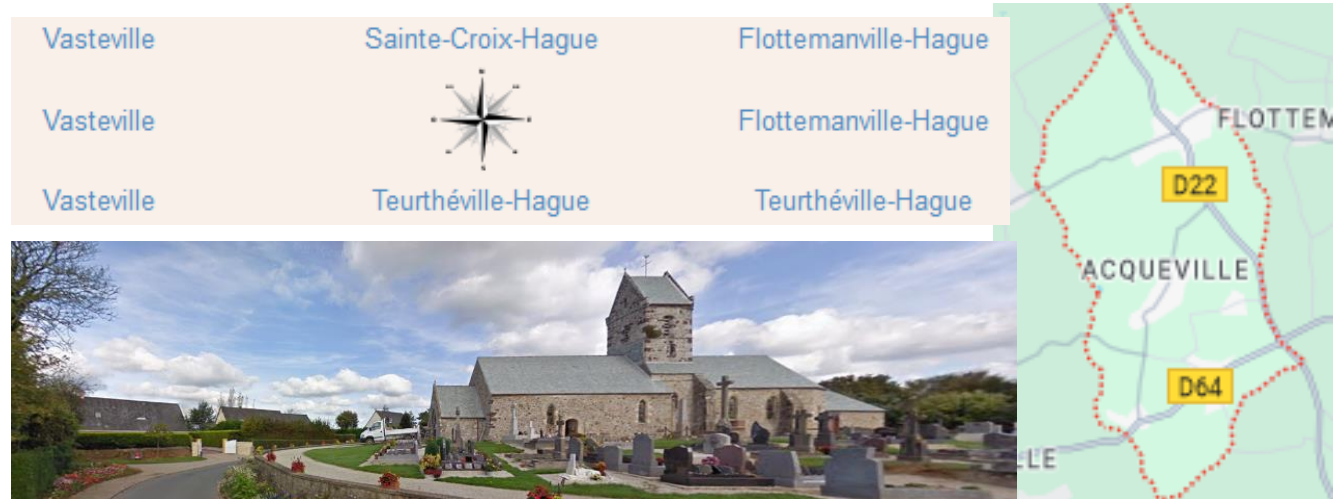
Croix au Hameau Voisin (XVIII<sup>e</sup>)

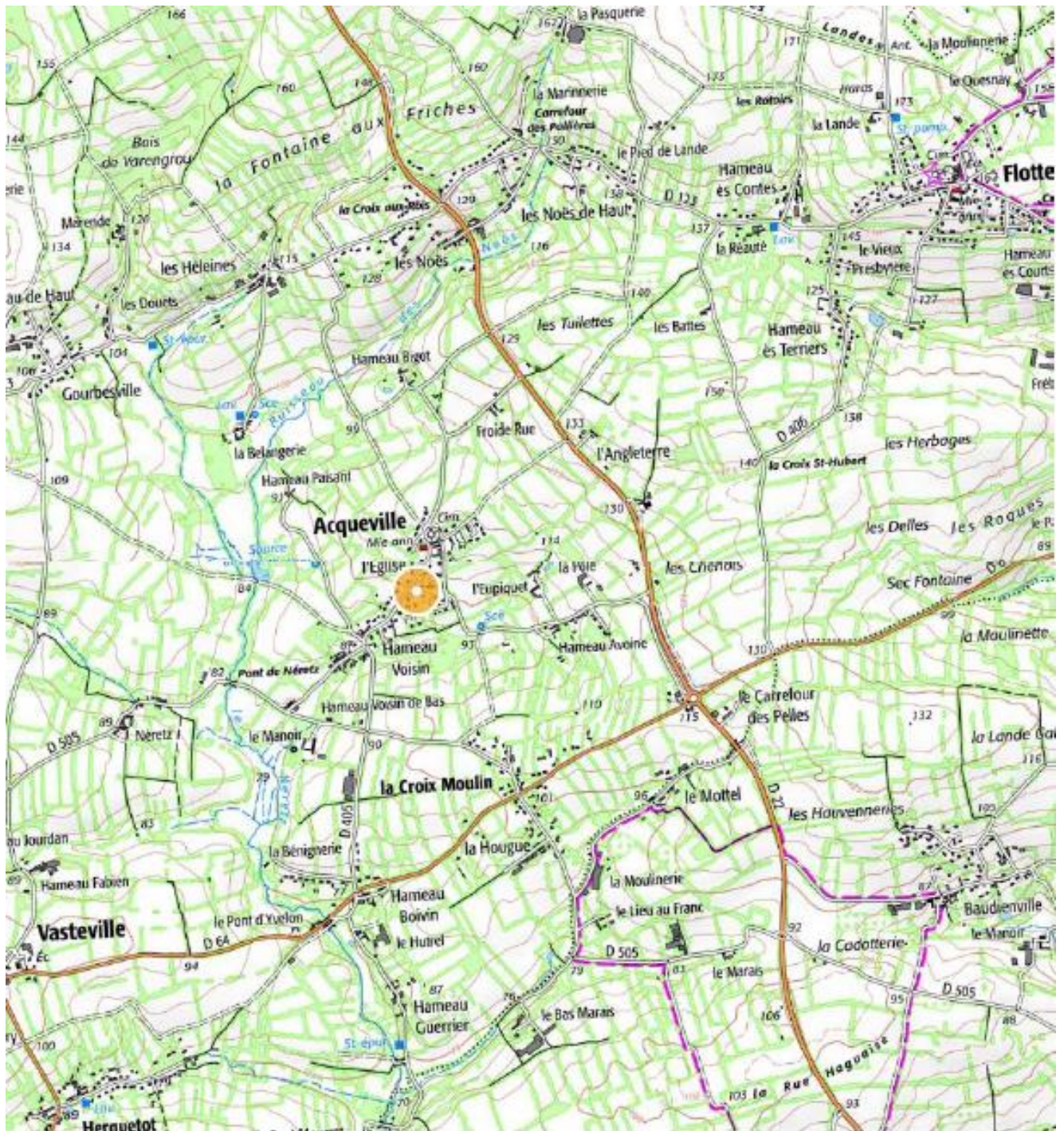


Croix aux Rois (XVIII<sup>e</sup>)



### *Communes limitrophes & Plans*





### Randonner à Acqueville

- Ponctué de sites remarquables, **la Hague** offre des lieux éblouissants et originaux qui en font une région incontournable pour les habitués de la randonnée pédestre.

Elle offre **d'innombrables sentiers balisés** (> 500 km !) dont le sentier des douaniers, un parcours pédestre s'étirant sur 80 km.

Acqueville est composée de nombreux hameaux pittoresques et on peut en découvrir quelques-uns à travers trois chemins de randonnées. Tous ces sentiers relient les communes avoisinantes ...

- Ou **tout autre circuit** à la discrétion de nos guides.



### Sources

Divers sites internet, notamment Wikimanche et Wikipédia ; 1944 la bataille de Normandie - la mémoire ; Commune nouvelle La Hague ; DDay Overlord ; Généanet ; Lavoirs de la Manche ; Mémorial Gen Web / relevé du monument aux morts d'Acqueville ; Open Edition Journals ; Ouest-France ; Persée ; ...

Ouvrages & documents : "601 communes et lieux de vie de la Manche" de René Gautier (2014) ; ...

Remerciements à :